

L'Église dans la vie des jeunes et les jeunes dans la vie de l'Église

Index

I. APPARTENIR À L'ÉGLISE

II. QUI SONT LES JEUNES ?

III. LA SITUATION DES JEUNES AUJOURD'HUI

IV. LES JEUNES DANS LA VIE DE L'ÉGLISE ET L'ÉGLISE DANS LA VIE DES JEUNES

V. LES JEUNES ET L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

VI. EN DIALOGUE AVEC LES JEUNES

A. Ressources pour les jeunes : explorer une nouvelle méthodologie

B. Réactions des jeunes aux ressources

C. Le rôle de la foi dans la vie des jeunes

D. Le rôle de l'Église

E. La conscience œcuménique des jeunes

VII. LE TRAVAIL AVEC LES JEUNES : RECOMMANDATIONS

A. Collaboration

B. Formation

C. Participation

D. Action concertée

Dans le cadre de son neuvième mandat, le Groupe mixte de travail (GMT) a mené une réflexion approfondie sur la réalité des jeunes comme membres du corps du Christ qu'est l'Église, pour tenter de mieux comprendre comment les jeunes répondent à l'appel du Christ et comment ils vivent leur appartenance, ou découvrent le besoin d'appartenir, à la famille ecclésiale.

I. Appartenir à l'Église

Que personne ne méprise ton jeune âge. Tout au contraire, sois pour les fidèles un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté (1 Tm 4,12).

1. Inspiré par ces paroles de saint Paul au jeune Timothée, le GMT reconnaît que l'Église est appelée à jouer un rôle essentiel dans la vie des jeunes, et qu'inversement leur rôle et leur contribution dans la vie de l'Église doivent être reconnus et encouragés, car les jeunes sont une partie essentielle de notre identité chrétienne. Ils sont l'une des composantes les plus dynamiques de la société. Ils vivent une période particulièrement stimulante de leur vie, une période dans laquelle le développement, l'accompagnement et la formation sont importants et nécessaires. L'Église a pour mission de trouver des moyens adéquats et créatifs pour conduire les jeunes à Jésus Christ, car lui seul a les paroles de la vie éternelle (cf. Jn 6,68).

2. Le GMT reconnaît avec Jean-Paul II que :

Nous avons besoin aujourd'hui d'une Église capable de répondre aux attentes des jeunes. Jésus veut entrer en dialogue avec eux et, à travers son corps qu'est l'Église, il veut leur donner la possibilité de faire un choix qui demande un engagement de toute une vie. Comme Jésus l'a été pour les disciples d'Emmaüs, l'Église doit devenir le compagnon de route des jeunes (Jean-Paul II, JMJ 1995, Philippines).

3. Nous comprenons aussi que les jeunes font partie à plein titre du corps du Christ qu'est l'Église, et qu'ils ont un rôle important à jouer dans le monde d'aujourd'hui :

Nous avons besoin de la vision et du courage des jeunes pour réaliser les changements nécessaires. Dans de nombreux pays, les jeunes dirigent actuellement des processus de démocratisation et de paix. Les jeunes d'aujourd'hui sont des témoins et des artisans de paix, même quand ils sont victimes de la violence et de la terreur comme nous l'avons vu en Norvège cet été. Nous devons reconnaître que nous n'avons pas toujours été capables de valoriser et d'encourager la contribution que les jeunes peuvent apporter à nos communautés religieuses. Nous les anciens qui sommes ici, devons œuvrer ensemble pour la paix entre les générations et pour donner aux jeunes du monde entier une vraie espérance pour l'avenir (Rév. Olav Fykse Tveit, Secrétaire général COE, Journée de réflexion, de dialogue et de prière pour la paix et la justice dans le monde, 27 octobre 2011, Assise).

4. Toutes les Églises sont confrontées à la même réalité : quand les jeunes sont absents, c'est la vitalité de l'Église qui est en jeu. La situation de nos Églises, pour ce qui est de la participation des jeunes, varie beaucoup : alors que dans certaines parties du monde développé un grand nombre de jeunes se sont éloignés de la vie de l'Église institutionnelle, ailleurs ils forment une part croissante de la famille ecclésiale. En général, la présence des jeunes dans l'Église aujourd'hui est significative, et au niveau mondial ils représentent l'un des groupes démographiques les plus nombreux.

5. C'est pourquoi nous avons décidé d'ouvrir un débat sur la façon dont l'Église devrait configurer sa vie pour attirer les jeunes, en leur offrant des occasions de vivre la foi chrétienne et d'en comprendre la richesse. On dit souvent, avec raison, que les jeunes sont l'Église de demain ;

mais nous voulons réfléchir aussi sur la place et le rôle qu'ils doivent occuper dans l'Église d'aujourd'hui.

II. Qui sont les jeunes ?

6. D'un point de vue statistique, les Nations Unies incluent parmi les « jeunes » tous les individus âgés de 15 à 24 ans. D'après cette définition, les jeunes sont actuellement au nombre de 1,2 milliards, soit près de 18% de la population mondiale,¹⁵³ ce qui représente donc un groupe démographique important. Mais comme cette tranche d'âge correspond à une période de croissance physique rapide et de maturation, il peut être utile de distinguer entre adolescents (13-19) et jeunes adultes (20-24), car le contexte physique, psychologique et sociologique dans lequel ils évoluent est bien différent. Pour nombre d'Églises, toutefois, la catégorie des jeunes n'est pas déterminée uniquement par l'âge des individus, mais tient compte aussi de la contribution dynamique qu'ils apportent dans certains contextes particuliers. Ce que recouvre le terme « jeune » varie beaucoup d'une culture à l'autre. C'est pourquoi l'apostolat des jeunes dans les diverses Églises du monde peut être lui aussi très différent, même si on classe habituellement parmi les jeunes tous ceux qui appartiennent à la tranche d'âge des 18-35 ans.

III. La situation des jeunes aujourd'hui

« Examinez tout avec discernement, retenez ce qui est bon » (1 Th 5,21).

7. Tout le monde reconnaît que les jeunes doivent affronter de nombreux défis dans le monde d'aujourd'hui. Le GMT suggère toutefois que ces défis peuvent devenir aussi des occasions pour rencontrer les jeunes et leur parler de la valeur et de l'attrait d'une vie de foi dans la fidélité au Christ.

8. Un premier défi est la pression exercée par une société de plus en plus mondialisée, qui place de grandes attentes sur les jeunes, exige d'eux un haut niveau de compétence, d'efficacité et de compétitivité, et dans laquelle l'éducation joue un rôle fondamental : alors que certains subissent la pression des succès universitaires qui améliorent les perspectives d'emploi, d'autres se battent pour avoir simplement accès à l'éducation, une bataille rendue plus difficile par la pauvreté, l'instabilité politique, la violence et les conflits.

9. Un deuxième défi provient de la grande diversité de la culture humaine, de plus en plus accessible et mondialisée, mais qui risque en même temps de favoriser une approche trop individualiste de la vie. Cette tendance peut être encore aggravée par l'absence de sources d'autorité et de modèles appropriés, alors que les exemples négatifs sont nombreux. La famille n'est pas toujours capable de fournir le soutien et l'accompagnement voulus, si nécessaires pour le discernement des jeunes en cette période de maturation.

10. Le GMT invite les Églises à être attentives aux conséquences de ces pressions et aux frustrations qui en découlent inévitablement. Même s'ils sont influencés par des modèles de vie qui contestent ceux des générations précédentes, les jeunes craignent que leur voix ne soit pas valorisée, ni même entendue.

11. Un autre élément à prendre en considération est le contexte social dans lequel les jeunes vivent aujourd'hui. La prolifération des technologies de l'information et de la communication a un

¹⁵³ <http://www.un.org/esa/socdev/unyin/documents/wyr10/Brief%20demographic.pdf>

impact considérable sur la vie des jeunes. Ces technologies conditionnent en particulier leurs intérêts, leurs priorités, leurs passions et leurs styles de vie. Par exemple, les nouvelles technologies des réseaux sociaux ont modifié le point de vue et la vision des jeunes sur de nombreuses questions, en particulier dans les relations humaines, au point que les contacts virtuels se substituent parfois aux relations personnelles et directes.

12. Cependant, le GMT invite les Églises à réfléchir sur les opportunités que ces nouvelles technologies présentent. Si on leur en donne l'occasion, beaucoup de jeunes sont prêts à contribuer à la vie de la société et de l'Église. Bon connaisseurs des technologies de l'information, ils sont capables d'en exploiter toutes les potentialités. Nombre de jeunes ont développé des aptitudes de communication remarquables et créatives qui leur permettent de se connecter entre eux, de se mettre en réseau et de collaborer. Il existe chez les jeunes d'aujourd'hui un sentiment très fort de solidarité globale et une passion qui les pousse à se mobiliser en vue de l'action. Les jeunes sont dynamiques ; ils ont une préférence pour les programmes et les événements participatifs orientés vers l'action. Ils aspirent à mettre en pratique les connaissances qu'ils ont acquises, en particulier au service des pauvres et des sans voix.

13. En outre, la société actuelle encourage les jeunes à agir de façon indépendante. Ils aiment décider seuls, ils ont envie d'obtenir le maximum de la vie, et ils sont ouverts aux nouvelles expériences. Un point important, qui ne manque pas de surprendre les observateurs, est que nombre de jeunes sont à la recherche d'une expérience spirituelle personnelle. Ils aspirent à une relation personnelle avec Dieu. Le GMT invite les Églises à se demander si elles donnent vraiment aux jeunes une occasion de cultiver leur relation avec Dieu et leur développement spirituel personnel, ainsi que leur expérience et leur engagement dans la communauté.

IV. Les jeunes dans la vie de l'Église et l'Église dans la vie des jeunes

« Ainsi, à plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ » (Rm 12,5).

14. Le GMT suggère que les défis décrits ci-dessus ont un impact sur la participation des jeunes à la vie de l'Église :

Cet accroissement de l'importance sociale [des jeunes] exige d'eux une plus grande activité apostolique, et leur caractère naturel les y dispose. Lorsque mûrit la conscience de leur propre personnalité, poussés par leur ardeur naturelle et leur activité débordante, ils prennent leurs propres responsabilités et désirent être parties prenantes dans la vie sociale et culturelle ; si cet élan est pénétré de l'esprit du Christ, animé par le sens de l'obéissance et l'amour envers l'Église, on peut en espérer des fruits très riches. Les jeunes doivent devenir les premiers apôtres des jeunes, en contact direct avec eux, exerçant l'apostolat par eux-mêmes et entre eux, compte tenu du milieu social où ils vivent (Concile Vatican II, Décret sur l'apostolat des laïcs, 12)

15. Beaucoup de jeunes continuent à s'engager dans la vie de l'Église, en participant au culte et à la liturgie, aux activités de la paroisse ou de la communauté, aux organisations et aux mouvements de jeunes. Mais beaucoup d'autres sont passifs ou cessent de participer aux activités ecclésiales. Les uns comme les autres peuvent avoir le sentiment que l'Église vit dans une culture étrangère à leurs aspirations et à leurs modes d'expression. Il peut en résulter un malaise et un sentiment de distanciation par rapport à la vie de l'Église.

16. Nous ne devons ni ignorer, ni éviter de répondre au sentiment croissant de malaise, d'isolement, ou même de frustration que certains jeunes éprouvent à l'égard de l'Église. L'Église

peut leur paraître inintéressante et incapable d'inspirer la confiance. Les Églises n'arrivent pas toujours à faire comprendre aux jeunes qu'ils peuvent jouer un rôle tangible dans leur vie, un rôle que les jeunes s'attendent à se voir proposer quand ils sont invités à participer. Il est très important que les Églises s'interrogent sur les moyens pour éviter de donner aux jeunes le sentiment que leur contribution est sous-évaluée. Face aux dures réalités du monde dans lequel ils vivent, où les injustices, les conflits, le chômage et bien d'autres maux semblent prévaloir, beaucoup de jeunes remettent en question leur appartenance à l'Église. Mais si l'Église leur apparaît comme un catalyseur du changement, un espoir de justice et de paix qui s'exprime dans la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, ces réalités peuvent devenir une occasion pour affermir leur foi.

17. C'est pourquoi nous invitons les Églises à s'efforcer de bien comprendre la réalité complexe dans laquelle les jeunes vivent et à être sensibles à leurs besoins et à leurs attentes pour pouvoir ainsi les aider à garder, nourrir et développer leur appartenance ecclésiale. Nous les invitons en outre à donner aux jeunes l'occasion d'identifier les contributions, rôles et responsabilités dans l'Église qui leur permettraient d'acquiescer de l'assurance et de sentir qu'on leur fait confiance.

18. En leur offrant ces opportunités, les Églises doivent garder à l'esprit la dynamique de l'Église telle que l'a décrite saint Paul, qui souligne l'importance de chacun de ses membres : « Comme nous avons plusieurs membres en un seul corps et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, ainsi à plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ, étant tous membres les uns des autres, chacun pour sa part. Et nous avons des dons qui diffèrent selon la grâce qui nous a été accordée » (Rm 12,4-6). Si les jeunes ont un rôle particulier et important à jouer dans l'Église, il faut cependant qu'ils comprennent que les autres membres ont eux aussi une contribution à apporter. Évidemment, « nous n'entendons pas créer pour les jeunes un secteur spécial et séparé dans l'Église, car ils font partie de l'unique famille de l'Église » (Sa Béatitude le Patriarche Ignatius IV, Quatrième Plénière du GMT, Saidnaya, Syrie, octobre 2010).

19. Il ne faut pas oublier qu'il y a eu dans l'histoire de l'Église des jeunes qui, par leur exemple, lui ont apporté une contribution exceptionnelle. Nous pensons par exemple à saint François d'Assise qui

n'était qu'un tout jeune homme quand il consacra sa vie à Dieu. Sa passion pour la bonté de la création et l'exemple de son audace radicale pour la paix expriment bien la foi et le courage des jeunes. Ce que le jeune François a fait est pour nous un rappel salutaire du rôle important que les jeunes peuvent et doivent jouer dans les communautés de foi et dans la société.¹⁵⁴

20. Dans l'Église du II^e siècle, l'évêque Éleuthère avait 22 ans quand il subit le martyre à Valona, en Illyrie, l'actuelle Albanie. Sainte Thérèse de Lisieux, canonisée par l'Église catholique et proclamée officiellement « Docteur de l'Église » n'avait que 24 ans à sa mort en 1897. Ces quelques exemples montrent que la contribution des jeunes à l'Église peut être réelle et substantielle.

¹⁵⁴ Rév. Olav Fykse Tveit, Secrétaire général du COE. 27 octobre 2011, Journée de réflexion, de dialogue et de prière pour la paix et la justice dans le monde, Assise.

V. Les jeunes et l'unité des chrétiens

« Qu'ils soient un » (Jn 17,21)

21. En réfléchissant sur le rôle des jeunes dans la promotion de l'unité des chrétiens, le GMT invite les Églises à trouver de nouvelles façons d'engager les jeunes dans la tâche de l'œcuménisme.

22. En tant que disciples du Christ, les jeunes partagent la mission de l'Église. Dans le passé, ils ont joué un rôle crucial dans le développement du mouvement œcuménique moderne, et aujourd'hui ils continuent à intervenir dans la recherche de l'unité voulue par le Christ pour son Église au troisième millénaire.

23. Parmi les toutes premières institutions œcuméniques, la YMCA (*Young Men's Christian Association*) et sa branche féminine la YWCA (*Young Women's Christian Association*) ont été créées au milieu du XIX^e siècle, rassemblant les jeunes hommes et femmes par-delà les frontières des Églises séparées. La Fédération internationale des étudiants chrétiens WSCF (*World Student Christian Federation*) fondée en 1895, ainsi que les mouvements d'étudiants chrétiens locaux, s'adressaient aux étudiants. Pendant plusieurs générations, ces organisations ont été un terrain de formation pour les futurs leaders œcuméniques. Sous la conduite de John Mott, l'un des pionniers de l'œcuménisme, la WSCF et le mouvement des étudiants chrétiens anglais ont joué un rôle de premier plan à la Conférence missionnaire d'Édimbourg de 1910, en lui donnant une orientation plus proprement ecclésiale qui, à son tour, a donné naissance au mouvement œcuménique moderne.

24. Plus récemment, le Rassemblement œcuménique mondial des étudiants et des jeunes de 1993 a réaffirmé le rôle des jeunes dans la promotion de l'œcuménisme. L'EASY Net (*Ecumenical Asia Students and Youth Network*) a été créé en 2000 pour renforcer le réseau œcuménique et les initiatives en Asie. À l'occasion du 100^e anniversaire de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, les organisations chrétiennes internationales se sont engagées dans une action commune aux côtés des étudiants chrétiens et des organisations de jeunes régionales et locales. En appelant les jeunes catholiques à « annoncer à tous qu'il n'y a de salut et de rédemption que dans le Christ mort et ressuscité », les JMJ inaugurées par Jean-Paul II en 1985 reconnaissent le rôle des jeunes dans la promotion de l'œcuménisme.

25. Aujourd'hui, il existe indéniablement un intérêt croissant et un désir d'accroître la participation des jeunes à la vie de l'Église et au mouvement œcuménique. Mais en même temps, la façon dont les Églises accueillent les jeunes peut susciter dans certains cas un sentiment de frustration. C'est pourquoi nous appelons les Églises à réfléchir sur la perception qu'elles ont des jeunes. Notre façon d'envisager la participation et l'engagement des jeunes peut révéler l'existence d'un fossé générationnel. Il peut même arriver que les jeunes soient considérés comme un problème, et qu'ils aient le sentiment que leur Église les ignore. Parfois, ils se sentent traités avec condescendance, comme un auditoire, comme des destinataires passifs ou comme un objectif à atteindre, plutôt que comme des partenaires potentiels. Nous invitons donc les Églises à avoir une image positive des jeunes, comme le leur a demandé le Rév. Samuel Kobia, ancien secrétaire général du COE :

Le moment est venu pour nous non seulement de donner davantage d'opportunités aux jeunes en favorisant leur maturation et leur leadership œcuménique, mais aussi de nous mettre à l'école de leurs modèles novateurs et dynamiques de relations œcuméniques. En tant que famille œcuménique et interconfessionnelle, nous devons être plus humbles et nous mettre à l'écoute des jeunes. C'est grâce à eux que le mouvement œcuménique est né. C'est la passion et la vision des jeunes qui assureront son importance et sa vitalité. Sans les jeunes, notre famille œcuménique est incomplète. En ce moment, nous devons encourager des relations plus significatives et un leadership partagé entre les générations. Les jeunes doivent savoir qu'ils sont des partenaires importants, et que nous sommes prêts à apprendre de leur expérience œcuménique (Rév. Samuel Kobia, 9^e Assemblée du COE, Porto Alegre, 2006)

26. La Commission pour les jeunes ECHOS du COE a été fondée en 2007 pour encourager les jeunes adultes à prendre une part plus active dans la vie des Églises et dans le mouvement œcuménique. Nous appelons nos Églises membres à se demander comment leur engagement œcuménique peut donner aux jeunes le sentiment que leur contribution est remarquée et valorisée, et que leurs idées et leur enthousiasme sont un grand atout dans le travail pour l'unité des chrétiens.

VI. En dialogue avec les jeunes

A. Ressources pour les jeunes : explorer une nouvelle méthodologie

27. En considérant que les thèmes de la réception œcuménique et des racines spirituelles sont au centre du neuvième mandat du GMT, cette étude sur les jeunes a cherché à approfondir les liens qui existent avec ces deux grands thèmes. Notre but n'était pas de rédiger un document dédié uniquement aux jeunes ; nous avons cherché aussi à établir un canal de communication avec eux, grâce à des ressources spécifiques utilisables en différents endroits et par les diverses Églises.

28. Comme point de départ, le GMT a préparé un document de six pages intitulé *Ressources pour les jeunes*, avec l'intention de le tester auprès des jeunes du monde entier.¹⁵⁵ La constatation d'un déclin de la participation des jeunes à la vie de l'Église dans le monde développé a été une motivation importante qui nous a poussés à préparer ce matériel : la tendance des jeunes à « croire sans appartenir » est un grand défi pour toutes les Églises. Le but de ce document n'était pas de faire une analyse théorique des motifs de cette situation, mais plutôt de susciter un dialogue avec les jeunes.

29. Ces *Ressources pour les jeunes* abordent trois grands thèmes : croire (la foi), appartenir à l'Église (le baptême), et vivre sa foi (la suite du Christ), traités chacun dans trois perspectives différentes : la parole de Dieu, le témoignage des premiers chrétiens, et l'Église aujourd'hui. Notre but n'était pas d'écrire un nouveau catéchisme, mais plutôt de présenter un modèle utilisable par toutes les Églises en tous lieux. Ces ressources devaient être testées dans des groupes de rencontres et des sessions centrées sur chacun de ces trois points. Tout en ayant une structure formelle, ces rencontres devaient encourager la créativité et les nouvelles idées. Différentes méthodologies étaient possibles, telles que le bibliodrame, les « boîtes à idées », les récits, l'analyse d'images ou les films. Un questionnaire était distribué pour connaître les réactions des jeunes.

¹⁵⁵ Ces *Ressources* sont disponibles en anglais sur le site du COE :

<http://www.oikoumene.org/en/programmes/the-COE-and-the-ecumenical-movement-in-the-21st-century/youth-in-the-ecumenical-movement.html>

30. Ce matériel a été testé auprès des groupes d'étudiants chrétiens, dans les paroisses et les groupes confessionnels, ainsi que dans les écoles. Les membres de la commission ECHOS et les jeunes responsables de différentes parties du monde (Amérique, Asie, Europe et Océanie) ont également revu et testé ce matériel. Le GMT est très reconnaissant pour les réponses généreuses et sincères qu'il a reçues.

B. Réactions des jeunes aux ressources

31. Les réponses que nous avons reçues portaient sur différents points : le rôle de la foi dans la vie des jeunes ; ce que signifie appartenir à la tradition chrétienne ; le rôle de l'Église ; les relations avec les chrétiens des autres traditions. Le peu de familiarité avec les Pères de l'Église n'a pas vraiment représenté un obstacle dans l'utilisation de ces textes. En général, les jeunes qui ont répondu à ce questionnaire n'ont pas signalé de difficultés particulières en ce qui concerne le contenu. En revanche, quelques-uns d'entre eux ont dit qu'ils avaient du mal à s'identifier avec certains aspects des diverses traditions ecclésiales.

32. Il faut bien préciser que ces *Ressources pour les jeunes* ne sont qu'un point de départ : le GMT invite les Églises qui souhaitent utiliser ce matériel à développer les réflexions et les accentuations appropriées à leur propre tradition chrétienne. Néanmoins, les jeunes qui ont répondu au questionnaire ont dit qu'ils considéraient ce matériel comme un outil utile et intéressant.

33. Alors que les thèmes traités dans les *Ressources pour les jeunes* telles que la foi, la conversion et la suite du Christ ne sont pas associés habituellement aux jeunes, les réponses ont révélé un intérêt et une disponibilité surprenants à aborder ces questions. Comme il est naturel, les opinions et les expériences différaient entre elles.

C. Le rôle de la foi dans la vie des jeunes

34. Les réponses au questionnaire ont fourni d'importants aperçus sur le rôle de la foi dans la vie des jeunes, en montrant que la foi représente un soutien spirituel nécessaire à leur bien-être général. Dans les réponses que nous avons reçues, les jeunes disent que la foi les aide à discerner le bien du mal, qu'elle les soutient dans leur solitude, et qu'elle leur permet d'expérimenter la présence de Dieu. Quelques-uns déclarent qu'ils ne pourraient pas vivre sans la foi qui donne un sens et un but à leur vie et les aide à surmonter les obstacles. Pour la majorité d'entre eux, la foi donne de la force, du courage, et une direction dans la vie. En outre, elle donne le sens de la solidarité, la confiance, le calme, la capacité de résister, la compassion et l'amour, un réconfort et une autre façon de considérer la vie. Certains jeunes disent qu'ils ont été conduits à la foi par les problèmes et les difficultés de leur vie de tous les jours ; d'autres, par le culte dominical, par leurs relations avec d'autres croyants chrétiens ou par les temps de prière. Certains jeunes s'interrogent sur la façon de vivre concrètement leur foi, en se demandant s'il est possible de vivre une vie chrétienne sur leur lieu de travail.

D. Le rôle de l'Église

35. Alors que la foi est une question très importante dans la vie de beaucoup de jeunes, leur sentiment d'appartenance à l'Église donne matière à réflexion. Pour nombre de ceux qui ont répondu au questionnaire, la reconnaissance de l'importance de la foi ne s'accompagne pas automatiquement du désir d'être un membre actif de l'Église. Si certains jeunes sont désireux

d'adhérer à la tradition chrétienne, d'autres estiment qu'ils peuvent vivre leur foi chrétienne sans l'Église.

36. Alors que certains jeunes ne pensent pas que l'Église soit capable de nourrir leur foi, d'autres apprécient la pastorale offerte par les Églises à différents niveaux. Certains se plaignent de ne pas se sentir suffisamment soutenus par la communauté chrétienne. Malgré tout, l'Église apparaît comme un rappel constant des questions de foi, y compris pour ceux qui ne pratiquent pas régulièrement.

37. Dans nos sociétés relativistes, les jeunes ont souvent du mal à comprendre où est la vérité, non seulement sur les questions morales et sur les valeurs universelles, mais aussi sur certaines questions de foi et de croyance. Cette difficulté est encore accrue par le contexte de plus en plus pluraliste où se trouvent les Églises. Parmi les réponses que nous avons reçues, certaines contestent l'autorité et l'enseignement moral des chefs de l'Église. Mais en général, elles considèrent que l'Église est appelée à jouer un rôle actif dans la société actuelle.

E. La conscience œcuménique des jeunes

38. Les réponses au questionnaire montrent que si les jeunes sont prêts à interagir avec les diverses traditions chrétiennes, ils n'ont guère conscience de l'œcuménisme dans la vie des Églises en général, et du rôle qu'ils pourraient jouer dans ce domaine. C'est pourquoi le GMT pense qu'il est important que les Églises considèrent comment faire participer davantage les jeunes aux stratégies œcuméniques, pour qu'ils passent d'une simple bonne entente avec les autres chrétiens à un effort pour promouvoir l'unité des chrétiens.

VII. Le travail avec les jeunes : recommandations

39. Nous sommes conscients que chaque nouvelle génération de chrétiens hérite du poids des divisions du passé. Nous invitons nos mandants à promouvoir des initiatives destinées à renforcer la collaboration et les échanges entre les jeunes de différentes Églises. Le GMT souhaite insister sur quatre domaines en particulier sur lesquels les mandants devraient concentrer leurs efforts, en mettant en œuvre des initiatives communes pour encourager les jeunes à participer au mouvement œcuménique : collaboration, formation, participation et action concertée.

A. Collaboration

- Nous invitons les Églises à instaurer une collaboration régulière avec les réseaux de jeunes chrétiens existants. Si le soutien institutionnel donné à certains événements spécifiques est très apprécié, il convient d'établir aussi des partenariats avec les organismes existants en vue du travail œcuménique.

- Nous recommandons la Commission des jeunes ECHOS, qui est un instrument utile pour développer l'œcuménisme au XXI^e siècle. Nous pensons aussi qu'ECHOS devrait s'ouvrir aux représentants des réseaux œcuméniques régionaux et internationaux de jeunes.

- Nous demandons que l'accent soit mis sur la dimension œcuménique dans les manifestations de jeunes. Les rassemblements internationaux de jeunes peuvent être une occasion propice pour un engagement œcuménique commun. À ce propos, il vaut la peine de signaler la manifestation œcuménique organisée par le IYCS (*International Young Catholic Students*) en collaboration avec ECHOS à l'occasion des JMJ de Madrid en 2011. De telles expériences pourraient être répétées au niveau local.

B. Formation

- Nous encourageons les Églises à donner aux jeunes de bons éducateurs œcuméniques et à leur fournir du matériel pour la formation œcuménique des jeunes.
- Nous recommandons la lecture priante des Saintes Écritures en commun et les occasions pour redécouvrir le témoignage des premiers chrétiens, afin d'aider les jeunes à développer leur sentiment d'appartenance au Corps du Christ.
- Nous appelons toutes les Églises à s'évaluer et à se renouveler à la lumière de la critique que leur offrent les jeunes.

C. Participation

- Nous recommandons aux Églises d'inviter les réseaux de jeunes chrétiens à adapter, programmer et suivre chaque année la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens au niveau local. Dans le domaine de l'œcuménisme spirituel en particulier, il vaut la peine de faire appel à la contribution et à la créativité des nouvelles générations.
- Nous encourageons les mouvements chrétiens à se mettre en réseau à tous les niveaux, dans les communautés locales comme au niveau mondial, en construisant des liens d'amitié avec des chrétiens issus des autres traditions.

D. Action concertée

- Nous exhortons les mandants à exercer une action concertée sur les questions qui touchent aux jeunes, telles que l'éducation et l'emploi, et à donner aux jeunes les moyens pour devenir des artisans de paix et de justice.

40. Nous confions cette réflexion aux Églises engagées dans la promotion de l'unité entre les chrétiens. Cet appel pressant reflète les aspirations des jeunes de nos Églises qui cherchent à donner un sens à leur vie. Nous sommes convaincus qu'en ayant une rencontre personnelle avec Jésus Christ, ils pourront dire : « Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle » (Jn 6,68).